# Histoires de traductions littéraires et d'adaptations de la littérature classique à l'audio-visuel

Alain DESOULIERES

Inalco, France ;
Jawaharlal Nehru University, Inde

**Résumé :** Cette étude intitulée *Histoires de traductions littéraires et d'adaptations de la littérature classique à l'audio-visuel*, est un compte rendu d'une expérience en didactique de la traduction littéraire et cinématographique en milieu universitaire nord indien, cours/séminaire assuré en français mais avec de fréquentes références à l'anglais et à la culture nord-indienne ; et c'est donc une réflexion sur la notion de *médiation culturelle* dans ce contexte ; expérience conduite en parallèle à un cours (également en français) sur la traduction et le sous-titrage assuré par une collègue indienne pour la même promotion d'étudiants. Outre une problématique générale de l'histoire de la traduction et de l'adaptation audiovisuelle, on définit des notions nouvelles pour un public étudiant non francophone mais possédant un niveau suffisant en anglais et en français pour participer en français ; on précise les objectifs et les moyens de cette expérience pédagogique du point de vue de la *traductologie* comme de la didactique de la *traduction littéraire* ; nous relatons ensuite l'expérience d'analyse critique d'adaptation de la littérature française au grand et au petit écran, plus particulièrement à travers des adaptations cinématographiques des nouvelles de Maupassant en français en anglais et en hindi. Expérience conçue comme un exercice critique formateur.

**Mots-clés :** médiation culturelle ; didactique ; traduction littéraire ; adaptation cinématographique

## 1 Introduction

Au cours du premier semestre universitaire 2017, en tant que Visiting Fellow au Centre d'études françaises et francophones de l'École de langue de l'Université Jawaharlal Nehru, à Delhi (CFFS, SL, JNU) et en tant que chercheur associé à l'INALCO (CERLOM, PLIDAM, ASIEs) j'ai été chargé d'un cours semestriel au niveau MA sur l'*Histoire de la Traduction*. Mon choix pédagogique fondamental fut de proposer un cours intitulé *Histoires de traductions littéraires et d'adaptations de la littérature à l'audio-visuel*. En fait j'ai proposé et mis en œuvre un cours/séminaire en commun

avec une collègue du CFFS qui se chargeait d'un cours sur la théorie et la pratique de la traduction anglais-français au même niveau et sur un horaire complémentaire, avec une réflexion nouvelle sur la technique du sous-titrage. Et je me suis surtout attaché à la traduction et adaptation à l'audiovisuel de la littérature de fiction dite *classique.* Et nous avons tenté de coordonner nos expériences respectives. Ce qui suit est un compte rendu de cette expérience particulière de didactique de la traduction et de l'adaptation et traduction audiovisuelles. Après une définition liminaire de la problématique générale, nous situons le public étudiant, et l'objectif initial de cette expérience de médiation culturelle tant du point de vue de la traductologie que de la didactique de la traduction littéraire ; nous relatons ensuite l'expérience d'analyse critique d'adaptation de la littérature française au grand et au petit écran, plus particulièrement à travers les adaptations des nouvelles de Maupassant. Expérience conçue comme un exercice critique formateur.

## 2 La problématique générale

Comment les traducteurs et adaptateurs de l'audiovisuel atteignent-ils leurs objectifs de transposition d'une fiction littéraire d'une aire culturelle à une autre et d'une époque à une autre ? Telle était la problématique générale qui sous-tendait cette formation théorique et pratique. Mais très vite s'est aussi posée la question pratique du passage de la fiction littéraire livresque à la fiction filmée, ce que nous avons appelé *adaptation audiovisuelle*, puis *traduction audiovisuelle* (terme défini plus bas).

## 3 Le public étudiant et l'objectif initial

Il s'agissait d'un groupe restreint d'une vingtaine d'étudiants (dont deux de niveau plus élevé et qui se sont agrégés à ce cours après avoir travaillé avec moi l'année précédente) possédant déjà un niveau de français et d'anglais suffisant et aussi dans une langue indienne pour leur permettre d'apprécier différents types de traduction et d'adaptations d'œuvres littéraires et venus assister à un cours d'histoire de la traduction littéraire dans le cadre de leur cursus de *MA in French* : pour la plupart la traduction jouerait un rôle clef dans leur avenir professionnel.

## 4 Définitions liminaires

On entend ici par « *traduction littéraire* » une activité professionnelle précise au service des éditeurs diffusant des œuvres écrites et audiovisuelles (de fiction essentiellement) qui appartiennent à un autre domaine linguistique.

La notion de *texte littéraire classique* ou de *(grand) classique* est difficile à définir strictement, elle varie selon les langues, les époques et les latitudes, mais force est de constater que les manuels, programmes scolaires ou même universitaires y font souvent référence même d'une manière implicite. Dans le programme de formation à la traduction et à sa critique, j'avais, par commodité restreint mon corpus à la traduction et adaptation audiovisuelles à quelques œuvres dites *classiques* (choix explicité plus bas) ; pour *classique* en français nous entendons le sens de cet adjectif comme s'appliquant aux œuvres des « grands auteurs et qui sont le plus souvent inscrites

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

au programme des institutions d'enseignement » et, plus largement, qu'il s'agit ici d'œuvres de fiction écrites par des auteurs de premier ordre et dont l'excellence est unanimement reconnue.[1]

La notion de *traduction audiovisuelle* est relativement nouvelle dans la pédagogie de la traduction littéraire et la critique de l'adaptation audio visuelle de la littérature dite classique. Nos collègues indiens francophones n'étaient pas unanimes, les étudiants chercheurs étant un peu plus réceptifs à la nouveauté du concept en traductologie, la notion d'*adaptation* d'un texte littéraire au cinéma étant substituée par la notion de *traduction d'un texte littéraire par le moyen de techniques filmiques,* le concept de *traduction audiovisuelle* ayant donc fait l'objet d'un exposé et d'un débat (*cf.* infra *les outils conceptuels* et *Adaptation audiovisuelle* ou *Traduction audiovisuelle* ).[2]

Cette activité n'a pas toujours été celle que l'on vient de définir, loin de là, même de nos jours on constate encore de nombreux cas de publications et productions littéraires qui reproduisent des traductions anciennes ou bien qui sont des traductions de traductions effectuées à partir d'une traduction du texte original ; dans le cas de la littérature française en Asie les traductions et adaptations effectuées à partir de versions anglaises sont encore nombreuses. Et c'est aussi le cas d'autres langues européennes. Et ce phénomène concerne au premier chef les traductions et adaptations audiovisuelles d'œuvres littéraires dites *classiques* considérées comme des investissements sûrs par les éditeurs et producteurs.

Et, au-delà, le développement des techniques audio-visuelles et informatiques a fait que de nouveaux métiers se sont vite imposés, comme par exemple l'écriture de dialogues ou de scenarii, ou encore le sous-titrage pour des œuvres audiovisuelles qui sont des adaptations d'œuvres littéraires, travaux qui se font, en Inde, traditionnellement en anglais mais aussi de plus en plus vers les langues officielles de l'Union Indienne. Autant de débouchés pour les étudiants concernés par ce cours et le cours parallèle cité plus haut.

Après avoir rappelé les objectifs pédagogiques, nous évoquerons la courte formation théorique et les outils conceptuels nécessaires, dont une vision élargie de la *traduction littéraire* et une nouvelle définition de l'adaptation de la littérature au medium audiovisuel. Nous retracerons les grandes lignes d'une étude comparée de deux adaptations audiovisuelles successives d'une nouvelle de Maupassant, ce qui visait à compléter la formation théorique par un exposé pratique, de la part de l'enseignant. Nous reviendrons ensuite sur un second temps pédagogique celui des exposés critiques individuels des apprenants sur l'adaptation/traduction audiovisuelle des fictions classiques (ce qui suppose une analyse des procédés de médiation culturelle de leur part) et enfin

[1] Pour ces deux définitions liminaires, *cf. Le Petit Robert*, 2016, *définitions initiales* et Cuddon & Habib (2014) *Dictionary of Literary Terms & Literary theory*, entrées *Classic* et *translation.*

[2] Concept défini et introduit comme *film translation [traduction audiovisuelle]* in Costanzo Cahir's *Literature into Film* (2006) p. 13 la notion d'*adaptation* d'un texte littéraire au cinéma étant substituée par la notion de *traduction filmique* ou *traduction audiovisuelle* (concept emprunté à M. Guidère 2011, p. 124-125, et que nous élargissons à la notion *d'adaptation de la littérature au cinéma* comme le fait Costanzo Cahir voir infra notre discussion à ce sujet). Cuddon & Habib (2014) définissent le terme anglais « *adaptation* » comme suit « *the process by which one narrative form is converted into another, for example a novel to film, a stage play to screenplay … »*

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

nous tâcherons de tirer les leçons de cette expérience pédagogique qui s'est par ailleurs prolongée à un autre niveau.

## 5 Un nouveau but pédagogique s'était donc également imposé

Enseigner l'histoire de la traduction littéraire dans un premier temps certes (avec le flottement entre traduction, adaptation et création qui a longtemps caractérisé l'émergence de la littérature française, au gré des modes et des censures), mais aussi faire porter la réflexion pratique sur ce que l'on peut considérer comme un développement extraordinaire de la traduction littéraire : l'adaptation des classiques de la littérature au langage audiovisuel, ou *traduction audiovisuelle* pour des audiences très différentes du public visé par l'œuvre originale, d'abord sur le grand écran du cinéma puis sur le petit écran de la télévision et enfin le phénomène de la diffusion exponentielle de ces adaptations par le support du DVD, la digitalisation préludant à une reproduction ad infinitum sur la Toile.

## 6 Formation théorique et lectures conseillées

Pour des raisons pratiques je me suis limité à une courte introduction critique de l'histoire de la traduction littéraire française à partir des langues que je lis, et ce pour avoir le temps de caractériser la traduction littéraire (c'est une motivation importante de nos étudiants, qui souhaitent valoriser leurs compétences) par rapport à la traduction technique ou à l'interprétation ou encore à la traduction simultanée ; la formation à ces deux dernières activités (avec des conseils sur l'outillage indispensable à ces activités) étant l'objet d'un autre cours parallèle au mien.

Pour ma part j'ai introduit deux manuels de base en français introduisant la traductologie et la littérature cinématographiée en ayant largement recours aux manuels de Mathieu Guidère (2011) *Introduction à la traductologie* et de G. Bardet et D. Caron (2013) *Littérature et langage de l'image*[3] qui sont des ouvrages pédagogiques d'initiation à ces domaines mais destinés à des étudiants francophones ; j'ai donc eu la tâche d'en faciliter la lecture et de les compléter avec les ressources documentaires disponibles : principalement en français, et en anglais mais aussi avec de fréquentes allusions à la culture nord indienne et à ses pratiques linguistiques pour forger les outils conceptuels et cerner l'adaptation/traduction audiovisuelle à la fois comme concept et comme pratique révélatrice d'une médiation culturelle constamment renouvelée.

### 6.1 Se munir d'outils conceptuels

Il faut donc un minimum de connaissance de l'histoire de la littérature de la langue source et de ses genres, en l'occurrence le français, les connaissances acquises dans les années précédentes étant mises à contribution et complétées par les quelques ouvrages encyclopédiques disponibles en bibliothèques mais aussi sur Internet. Les ouvrages disponibles dans les bibliothèques de l'Université et de l'École de Langue étant souvent anciens et la connexion Internet pas toujours fiable, l'option adaptation audiovisuelle de la littérature *classique* française de même que l'implication d'adaptations audiovi-

[3] Cités comme Guidère 2011 et Bardet et Caron 2013, respectivement, voir références complètes en bibliographie.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

suelles de la littérature *classique* française – même à travers une traduction anglaise – en langues indiennes se sont avérées commodes pour optimiser les ressources livresques et audiovisuelles locales.

Il faut aussi constater que l'œuvre de fiction source se conforme ou s'oppose à un modèle antérieur, souvent une adaptation/traduction d'une fiction étrangère : la littérature classique française du XVII$^{e}$ siècle traduisait et ou adaptait beaucoup la littérature espagnole et lui empruntait bon nombre de thématiques *cf. Histoire des Traductions* (2014), Tome *XVII$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles* (2014)[4]. Cela revient à reconnaître qu'en fait (du moins pour les langues européennes, mais c'est aussi vrai de certaines langues indiennes modernes) la créativité de ce qu'on appelle l'âge littéraire classique résulte très souvent de traductions et d'adaptations d'œuvres antérieures prestigieuses et à reconnaître le rôle central de ces pratiques linguistiques et culturelles.

Il faut encore s'assurer de la connaissance de traits culturels propres à la langue source et pratiquer la recherche d'équivalents ou de solution de remplacement dans la langue cible. Cette problématique est dite des « *culturèmes* » terme technique récent en traductologie que nous empruntons ici à Lungu-Badea (2009 : 15). En fait la problématique – et le jeu des « *traits culturels* » comme outils de la traduction, est plus ancienne et, par exemple, simplement exposée par Mounin (1963), tout comme les liens entre linguistique et traduction, dans son chapitre *Civilisations multiples et traduction*, mais elle trouve une application encore plus importante dans l'adaptation/traduction audiovisuelle. Remplacer un *culturème* par un autre dans le cadre d'une adaptation ou d'une traduction est une technique de *médiation culturelle* éprouvée.

Enfin il faut avoir une compétence créative dans la langue cible : ici le plus souvent l'anglais, et même l'anglo-indien pour les adaptations indiennes qui utilisent l'anglais en traduction et en sous-titrage, mais si on veut passer du français à une langue nord indienne en l'occurrence le hindi et parfois l'ourdou, les écarts linguistiques sont plus grands pour la traduction des métaphores et de certains concepts culturels etc. Et si la langue cible est le français à partir d'une langue indienne, alors (dans ce contexte) le travail en équipe s'impose entre traducteurs spécialisés.

### 6.2 Définir l'adaptation audiovisuelle ou *traduction audiovisuelle* et la critiquer

L'adaptation d'un texte littéraire à un autre genre, et à une autre langue, en elle-même est déjà considérée comme un des modes de la traduction. Remarquons aussi que l'adaptation de romans au théâtre fut le modèle de l'adaptation du roman ou de la nouvelle au cinéma (cas d'*adaptation* ou de *traduction audiovisuelle* ?). Le « *cinéma d'auteur* » des années 1930 et même 1950 où certains auteurs, comme Pagnol, adaptaient leurs propres œuvres de fiction à l'écran, s'apparentait plus au théâtre filmé qu'à une création cinématographique sui generis (Guidère, 2011, 86-87). L'adaptation de la littérature à l'audio visuel est un phénomène maintenant aussi considéré comme une « *traduction audiovisuelle* » (Linda Constanzo Cahir 2006 : 13-14, *op. cit.*) et pas seulement du point de vue des dialogues et des sous-titres (G. Bardet et D. Caron 2013 : 122-123).

[4] *Cf.* Collectif *Histoire des Traductions en Langue Française, XVII$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles* (2014) réf. complète en bibliographie.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

En effet on considère ici que le passage du texte littéraire au langage cinématographique constitue une transposition qui emprunte beaucoup de ses procédés à la traduction, comme la suppression d'éléments originaux, de substitution d'éléments par d'autres jugés plus conformes, d'ajout d'information culturelle ou linguistique etc. Plus concrètement, évoquons la traduction d'un passage en *prose continue* en *dialogue dramatique*, mais selon les conventions du cinéma, que ce soit une adaptation intra linguale ou dans une autre langue/culture, ou bien la traduction d'un cliché littéraire par des images graphiques, ou encore le décor filmé qui tente de recréer une ambiance et un milieu suggérés par une description littéraire fine (G. Bardet et D. Caron 2013 : 122-123).

À ce sujet les remarques de Guidère sur l'élargissement du *champ d'intervention du traducteur* à propos du *renouveau de la traduction audiovisuelle … grâce à l'essor de la vidéo et du DVD* sont à prendre en compte dans la pédagogie de la traduction littéraire en particulier. Mathieu Guidère dans son chapitre *Traduction et médias,* ne se contente pas de signaler l'essor du doublage et du sous-titrage multilingue, grâce aux nouvelles technologies, il ajoute que *la « traduction audiovisuelle »* affronte les difficultés de la « *traduction intersémiotique* » (concept très proche de notre « adaptation audiovisuelle » ou *traduction audiovisuelle*) et doit prendre en compte les systèmes de signification que sont *le texte, l'image, le son, la musique* ainsi que *divers types de signes visuels, verbaux et non verbaux*, probable allusion à la mise en scène et direction des comédiens (Guidère, 2011 : 124-125).

Et cela est particulièrement vrai de l'adaptation cinématographique de la littérature dite classique, qui obéit souvent à des impératifs pédagogiques ou même de vulgarisation (commerciale ou non) qui privilégient un récit quasi mythique, des personnages et des citations textuelles reconnaissables par tous, des héros littéraires et des milieux sociologiques souvent représentés graphiquement, l'adaptation audiovisuelle traduisant souvent aussi en images animées des gravures ou illustrations de la littérature classique, œuvres d'artistes de renom. Tout comme l'adaptation de la littérature espagnole du Siècle d'Or (XVI$^{e}$) à la littérature et à l'idéologie françaises du XVII$^{e}$ siècle confondait adaptation et traduction, pourvu que le thème et les héros, qui jouissaient du prestige religieux et politique de la puissance espagnole, fussent reconnaissables (tout cela au prix d'une médiation culturelle qui parfois oblitérait la culture d'origine).

*A fortiori* les classiques français en Asie souvent adaptés à l'écran à partir d'une traduction anglaise constituent un cas d'école qui montre combien la traduction et l'adaptation des classiques sont interdépendantes ; du point de vue de l'histoire du cinéma adaptant la littérature classique étrangère (française en l'occurrence) cette interdépendance s'affirma dès les tout premiers longs métrages du cinéma dit muet : les projections, qui s'apparentaient à du « théâtre filmé », étaient accompagnées de musique au piano et les cartons de dialogues ou de résumés de la fiction directement pris des traductions et insérés dans le film étaient souvent lus par des comédiens, et cela est aussi vrai du premier cinéma indien interprétant la littérature européenne. Ces différents points de vue étant assimilés ce sont des préalables à la critique des procédés de la traduction et de l'adaptation en général.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

En effet préparer ces étudiants à la traduction et à l'adaptation littéraires et cinématographique exigeait d'abord une vision critique de ces disciplines telle qu'ils pouvaient l'appréhender à la lecture d'extraits de traduction et d'adaptation qui leur étaient présentés. Et étant donné l'omniprésence de l'adaptation audiovisuelle de la littérature dite classique que ce soit sur le grand écran, à la télévision, sa circulation en coffret DVD pédagogique et commercial, et enfin la circulation en post production de ces œuvres sous forme dématérialisée, même dans les téléphones des étudiants, il m'est apparu qu'une étude critique et systématique d'une adaptation audiovisuelle d'un classique de la littérature à partir d'éditions imprimées et de coffrets DVD constituait, après les nécessaires prolégomènes sur l'histoire de la traduction littéraire et de l'adaptation, une application pratique essentielle et formative.

## 7 Une étude comparée de deux adaptations audiovisuelles successives d'une nouvelle de Maupassant

J'ai donc entrepris une étude comparée de deux adaptations audiovisuelles successives d'une nouvelle de Maupassant *Le Petit Fût* (1884), l'une en hindi (sous-titrée en anglais) diffusée dans le cadre d'une série télévisée *Kathā Sāgar* diffusée par la télévision d'État Dūr Darshan en 1986*,* puis sous forme de coffret DVD (2012), l'autre, également dans le cadre d'une série, *Chez Maupassant,* diffusée sur la télévision d'État française (France 2) puis sous forme de DVD, à partir de 2007- 2011. Cette étude pratique comparée faisait suite à une étude innovante que j'avais initiée lors de conférences précédentes à Singapour (NUS 2014) à Paris (INALCO, Musée du Quai Branly, 2015) et à New Delhi (JNU, CFFS, 2016) sur l'adaptation des nouvelles de Maupassant à la télévision indienne.[5] Pour élargir le débat j'avais aussi évoqué l'opposition entre adaptation cinématographique classique (années 1930) et adaptation télévisuelle moderne (années 2000), dans le cas de la nouvelle de Maupassant *Une partie de campagne* ce qui aboutit à une étude critique ciblée (voir plus bas).

Nous avons considéré, dans le cadre de ce cours et de ses exercices critiques que l'analyse de « *l'adaptation audiovisuelle ou traduction audiovisuelle* » (concept donc plus large que la « traduction audiovisuelle » proprement dite) fait ressortir des choix linguistiques et techniques qui aboutissent en dernière analyse à *des médiations culturelles* significatives et importantes. Faire réfléchir les futurs traducteurs sur les choix des adaptateurs audiovisuels de la littérature classique les prépare donc à leur futur rôle de *médiateurs culturels* (Guidère parle du « traducteur-médiateur », *op. cit.*, *ibid.*) dans un domaine en plein essor.

### 7.1 Pourquoi le choix de Maupassant ?

D'abord parce que l'étude de ses adaptations télévisuelles en Inde et en France est un sujet qui a intéressé le public étudiant indien en études françaises (en particulier

[5] *Teaching Language and Literature with Indian/French TV Drama, inspired by Maupassant*, CLS International Conference CLaSIC, National University of Singapore, 2014 ; *Maupassant habillé par les studios de Bombay* Séminaire INALCO, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, 2015 *; Littérature et Cinéma,* et *Séries Télévisées, Teaching of Literature and Audio-visual, a presentation,* JNU, New Delhi, 2017.Voir aussi mon étude *Translations, Illustration and Adaptation* pour la National Translation Mission (NTM), Mysore, janvier 2018, finalement publiée en mars 2020 in *Translation Today* 2019 (mars 2020) vol. 1, p. 9-27.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

lors d'une conférence sur ce sujet que j'avais prononcée l'année précédente à Delhi), en effet ce nouvelliste français est devenu classique en Inde et même en Asie à travers les multiples traductions anglaises et en langues sud-asiatiques et asiatiques, dont par exemple le chinois (voir quelques références pour les traductions anglaises en bibliographie) ; et les cinéastes et comédiens prestigieux qui ont collaboré à la réalisation de dix adaptations de nouvelles de Maupassant à la télévision indienne dans la célèbre série *Kathā Sāgar* sur un total de trente-sept court-métrages adaptant quatre autres nouvellistes occidentaux[6], série relayée, rappelons-le, par une édition récente en DVD toujours en rayon, ont grandement contribué à le remettre au goût du jour.

Naturellement le succès de son roman *Bel Ami,* adapté neuf fois au grand écran (par exemple *The Private affair of Bel Ami,* par Albert Lewin, film américain de 1947 et *Bel Ami*, film Italo-britannique par Dedan Donellan et Omerod Nick, 2012) a ajouté au prestige de cet auteur qui est donc aussi très souvent lu en anglais dans les cours de littérature de l'enseignement secondaire indien. Et ne serait-ce que parce que le genre de la *nouvelle littéraire* dont les *Contes et Nouvelles* de Maupassant traduits en anglais, a connu une très grande fortune en littérature anglaise de l'Inde ainsi que dans diverses langues officielles de l'Union Indienne, au point que le roman qui triomphe depuis longtemps en Europe, a tardé à s'imposer dans les langues indiennes.

À l'aune des propriétés de l'adaptation audiovisuelle d'un texte littéraire classique évoquées plus haut, nous disposions donc d'un certain nombre de critères pour apprécier, par exemple, ces deux traductions/adaptations audiovisuelles et (assez différentes sur les plans historiques, culturels et géographiques) et jauger leur capacité à re-présenter la thématique et la créativité de Maupassant par des adaptations qui s'avèrent être aussi des médiations culturelles. Ce qui permettait d'une part une initiation à l'histoire de la traduction à travers *des histoires* de traduction et d'adaptation particulières et d'autre part, en préparant des exposés/présentation informatisées en traductologie (parfois suivis de mini-mémoires), de développer les compétences en médiation culturelle en s'ouvrant à une formation critique à la traduction littéraire et à ses métiers, élargie aux domaines audiovisuel et informatique.

### 7.2 Le temps des exposés critiques sur l'adaptation/traduction audiovisuelle des classiques

Dans un second temps donc et pour éviter un enseignement ex cathedra et mieux impliquer les étudiants il leur a donc été demandé de préparer un exposé critique en français sur un cas d'adaptation audio-visuelle de la littérature française classique ou d'une autre littérature à leur portée, dans ce dernier cas cela impliquait un commentaire bilingue anglais français, la compétence culturelle de ces étudiants n'étant pas uniforme (pour la notion de « *compétence culturelle* » en langue étrangère, *cf.* Désoulières, 2010, passim). En tout douze étudiants de *MA in French* (si on exclut les quelques huit auditeurs qui prenaient ce cours en complément libre de leurs études en traduction) s'étaient inscrits à ce cours et à ce mode de contrôle qui complétait les examens partiels et l'examen final avec des travaux personnels et exposés oraux.

[6] *Kathā Sāgar* adaptait, outre Maupassant, deux nouvellistes russes, Tolstoy, Chekhov, traduits en anglais et les anglophones Alice Munro (Prix Nobel) et O'Henri.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

C'est ainsi que j'ai aidé deux étudiants travaillant en équipe à analyser les adaptations de *Une partie de campagne* (1881)[7] pour les courts métrages de Jean Renoir (1936-1946 USA : *A day in the country* et Paris) et de Jean-Daniel Verhaeghe (2007, série *Chez Maupassant,* DVD de 2011), ce qui a lancé un travail sur la question testant aussi bien leur *compétence culturelle* en français, que leur aptitude de spécialistes de la traduction à évaluer la qualité des adaptations audiovisuelles, incluant donc la version américaine du film de Renoir *A day in the Country*, avec sous-titrage en français. En outre cela permettait des remarques critiques sur la relation entre le sous-titrage et le texte littéraire (point évoqué dans mes exposés, en collaboration avec la collègue de JNU chargée d'un cours sur la traduction, et qui incluait la technique du sous-titrage).

Enfin cela introduisait aussi une brève étude contrastive de l'adaptation audiovisuelle cinématographique des années 1930 avec l'adaptation/traduction audiovisuelle qui se pratique de nos jours avec tournage et sous-titrage informatisés soulignant des interprétations très différentes de la nouvelle selon les époques de tournage et d'adaptation tout en conservant un *juste milieu* pour garder l'essentiel du propos, sociologique et littéraire, initial de Maupassant (l'adaptation moderne citant même celle des années 1930). En fait cet exposé, comme d'autres était destiné à être repris à un niveau supérieur d'étude de traductologie.

Dans la même démarche, une étudiante qui n'était pas de langue maternelle hindi, et qui voulant, après les discussions portant sur les adaptations de nouvelles dans *Kathā Sāgar,* la série est en hindi (avec sous-titrage en anglais), porter son attention sur l'adaptation cinématographique de Maupassant en anglais, s'employa à examiner l'adaptation au cinéma de *Mademoiselle Fifi* (1882) par Robert Wise (1944, en anglais) en s'appuyant sur une traduction anglaise issue d'un volume centenaire de la Bibliothèque centrale de l'Université *The works of Guy de Maupassant, Short Stories,* et une édition scolaire illustrée récente (2004)[8] pour le texte français. Son analyse a permis de dégager, non seulement les partis pris de la traduction littéraire anglaise de 1900 mais surtout une ré-interprétation par Robert Wise de l'épisode patriotique français (dans le cadre de l'occupation prussienne de 1870-71) narré par Maupassant, cette fois adapté dans le cadre de son premier film de guerre évoquant indirectement la résistance française à l'occupant allemand, en 1944.

Ce travail sur l'interprétation de Robert Wise engagé dans une entreprise de médiation culturelle de l'histoire de France : illustrer l'esprit de résistance patriotique sans avoir accès au terrain réel avant le Débarquement allié en Normandie, au profit de l'effort de guerre nord américain requerrait à la fois (outre l'assistance ponctuelle de l'enseignant en terme de documentation) une lecture attentive de l'œuvre littéraire originale (en fait le cinéaste avait fondu en une seule fiction deux nouvelles de Maupassant *Boule de Suif* et *Mademoiselle Fifi*), mais aussi une interrogation critique fine sur les objectifs du cinéaste adaptateur et médiateur, en mobilisant plusieurs sources documentaires sur Internet et dans les éditions scolaires de ces deux œuvres désormais associées.

[7] Dates des premières éditions de ces nouvelles dans des périodiques, relevées par Louis Forestier et Martine Reid, in Guy de Maupassant, *Contes et Nouvelles*, Coll. Quarto, Gallimard, 2014.

[8] *The works of Guy de Maupassant, Short Stories, 4 vol.* , Black's Readers Service, New York, c.1900 et *Boule de Suif suivie de Mademoiselle Fifi,* Éditions Pocket, préface de Nicolas Millet, 2004, respectivement.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

Mais ces exposés (en version *power point* dans la mesure du possible) ne se sont pas limités à la littérature française ni aux adaptations issues d'œuvres de Maupassant : Une étudiante en Etudes Françaises qui avait aussi une certaine connaissance de la langue et de la littérature espagnole (domaine qui m'a été longtemps familier et pour lequel j'étais autrefois qualifié) entreprit d'abord dans le cadre de *l'histoire de la traduction*, et sur ma recommandation un exposé comparatif des textes espagnol et français de *Don Juan* par Tirso de Molina et par Molière, pour la traduction/adaptation au XVII[e] siècle en français. J'étais en mesure de lui fournir des éditions scolaires de ces textes et elle avait aussi accès aux traductions anglaises[9]. Ce qui lui permit de mesurer, sur quelques points, l'adaptation faite par Molière.

Mais cet exercice de traduction comparée (limité à quelques scènes) l'incita à porter son attention sur les adaptations du mythe du *Cid* à partir du texte de Guillen de Castro *Las mocedades del Cid* (1618) en passant par la pièce classique de Corneille (1637) qui l'adapta à la tragédie à la française et le long métrage en anglais d'Antony Man (1961) qui le produisit en pleine période de Guerre Froide, facilement consultable sur Internet. Naturellement son étude ne pouvait que rester à l'état d'ébauche, parce qu'elle venait trop tard dans le programme et que l'ampleur de la comparaison dépassait les limites pratiques de l'exercice requis. En revanche il ouvrait des horizons à la critique de l'adaptation multilingue et multimédia.

Un autre étudiant, de langue maternelle ourdou, a traité l'adaptation littéraire du roman *Le Dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo (1829) en pièce de théâtre en ourdou par le nouvelliste indien Saadat Hasan Manto sous le titre de *Sarguzaśt- e- asīr (journal d'un prisonnier*, 1935*)*, ce qui a permis de caractériser l'adaptation littéraire : on a souligné l'emploi d'équivalences culturelles indiennes sur quelques points (cas de médiations ouvertement assumées), sans supprimer le contexte français (alors que Manto travaillait à partir d'une traduction anglaise) et aussi la transposition d'un genre littéraire : le roman devient une pièce de théâtre. Ce fut l'occasion de réfléchir sur la tentative de Manto (écrivain que j'ai abondamment traduit) pour, outre le thème fondamental de l'opposition à la peine de mort, souligner des traits culturels propres à la situation politique française et parisienne dans son adaptation dramatique du roman, contournant ainsi la censure britannique. Ce qui transparaît déjà dans le titre indien *journal d'un prisonnier*.

Plus encore le passage du roman au genre dramatique fut une occasion de rappeler que nombre d'écrivains indiens se sont essayés au genre dramatique en traduisant ou adaptant des œuvres littéraires européennes pour ensuite fournir directement des scripts et dialogues aux studios de Bombay, et on a pu rapprocher ainsi un certain cinéma indien à cette étape du *théâtre filmé* du cinéma français adaptant les grands classiques. Mais cet exposé fournit aussi l'occasion d'évoquer les différentes adaptations cinématographiques françaises de ce roman de Victor Hugo (entre autres).

[9] Il existe une édition critique en espagnol et italien qui réunit les *Don Juan* de Tirso de Molina, Molière (en espagnol) et Lorenzo da Ponte (bilingue italien espagnol), par Jordi Bailo et Xavier Perez, Ed. Debolsillo, col. Clásica, que cette étudiante a pu aussi consulter.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

## 8 Pour résumer cette expérience pédagogique

Nous sommes partis d'un cours en français langue étrangère sur l'histoire de la traduction littéraire soulignant le va et vient constant entre traduction et adaptation littéraires pour ensuite redéfinir la notion d'adaptation/traduction audiovisuelle des fictions classiques comme un cas particulier des études de traductologie mais qui connaît une expansion et une diffusion impressionnantes, tout en fournissant des outils conceptuels à caractère pédagogique, adaptés aux connaissances linguistiques et culturelles des étudiants de *MA in French*. Une seconde phase de ce séminaire a consisté à préparer des exposés critiques individuels ou en équipe illustrant des cas d'adaptation/traduction audiovisuelle d'œuvres littéraires dites classiques à partir de traductions ou directement et soulignant le travail de médiation inter culturelle que cela suppose. En revanche un niveau faible en langue cible et en français langue étrangère ou une méconnaissance du milieu culturel lié à une œuvre littéraire n'étaient pas toujours rattrapables ce qui a occasionné un abandon et deux échecs lors de l'évaluation finale des connaissances et travaux présentés. Un manque de ressources techniques et informatiques pour les présentations audiovisuelles, difficilement pallié par des mises en commun des ressources, y compris celles des enseignants (dont la collègue qui coordonnait un atelier sur le sous-titrage), constituait aussi un obstacle devant lequel la didactique bute.

Cet exercice a suscité l'adhésion de la plupart des inscrits à ces deux cours/séminaires, qui y ont vu une motivation à conjuguer les ressources limitées (mais toujours indispensables) des différentes bibliothèques avec les ressources quasiment illimitées de l'Internet. Ces dernières étant à utiliser *cum grano salis* : la traductologie incitant à questionner les textes multilingues disponibles sur Internet. L'apprentissage théorique, technique et pratique que suscite la préparation d'une présentation audiovisuelle informatisée couplée à des extraits de cinéma (extraits de DVD ou pris sur Internet) a préparé les étudiants à la phase de recherche du mémoire de *MPhil* à venir, malgré les difficultés citées plus haut. Elle a aussi fait réfléchir les étudiants en matière de droits d'auteur et de producteur dans le domaine de l'adaptation, même s'agissant d'auteurs classiques.

La réflexion sur l'adaptation audiovisuelle de la littérature classique (dont la mode ne se dément pas, en accord avec les ambitions « pédagogiques » et commerciales des producteurs) ouvre un champ didactique important en matière de compétences culturelles et linguistiques, pour des situations locales très variées. Plus largement la critique systématique de l'adaptation/traduction audiovisuelle doit servir à dépasser le cadre étroit des études de traductologie limitées à la traduction des textes, pour aborder le cadre large de la médiation inter culturelle.

## Bibliographie

### Œuvres de Guy de Maupassant

*Une partie de campagne* (1881 in *La Vie Moderne*), *Contes et Nouvelles*, texte établi et annoté par Louis Forestier, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1974, édition de 2008

*Le Petit Fût,* (1884 in *Le Gaulois*), *Contes et Nouvelles*, tome II, texte établi et annoté par Louis Forestier, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1979, édition de 2008

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

## Traductions anglaises des *Contes et Nouvelles* de MAUPASSANT

*The Short stories of Guy de Maupassant (128 Short stories)* 1 vol. Wildeside Press (USA), 2010, 11e reprint de *The works of Guy de Maupassant, Short Stories, 4 vol.* , Black's Readers Service, New York, 1900 [inclut Mademoiselle Fifi]

*Maupassant, The Little Keg, Mademoiselle Fifi and Other Stories*, Translated from the French by David COWARD, Oxford University Press, 1993

*Maupassant, A Day in the Country and Other Stories*, Translated from the French by David COWARD, Oxford University Press, 1990

Références d'études précédentes, DÉSOULIÈRES, Alain,
(2010) *La compétence culturelle en ourdou, aperçu d'une dramatique de K. A. Rizvi, 25 p. in « Implicites, Stéréotypes, Imaginaires », la composante culturelle en langue étrangère*, Direction George Alao, Héba Medhat-Lecocq, Soyoung Yung Roger et Thomas Szende (Plidam, Inalco) Paris : Éditions Archives Contemporaines, 201 pages.

(2014 *Teaching Language and Literature with Indian/French TV Drama, inspired by Maupassant,* The Sixth CLS International Conference CLaSIC 2014, Knowledge, Skills and Competencies in Foreign Language Education, National University of Singapore (NUS with PLIDAM, INALCO Paris), 4-6 Dec. 2014, re *Book of Abstracts,* NUS.

(2017) *Littérature et Cinéma, et Séries Télévisées / Literature and cinema, and television series, Practice and didactics*, short paper and Presentation in French : *L'enseignement de la Littérature et l'audio-visuel (ourdou, français)* Colloque international sur la Didactique, 6 avril 2017, *Teaching of Literature and Audio-visual, a presentation,* JNU, School of Language, CFFS, New Delhi, International Conference on Didactics, New Delhi, 6th April 2017.

(2020) *Translations, Illustration and Adaptation* pour la National Translation Mission (NTM), Mysore, Central Institute of Indian Languages, janvier 2018, in *Translation Today* 2019 (mars 2020) vol. 1, p. 9-27, article illustré.

## Traductologie et théorie

CUDDON, J. A., HABIB, M.A.R. (2014) : *Dictionary of Literary Terms & Literary theory*, Penguin Reference Library, London : Penguin Books 5th Ed.

Collectif (2014) : *Histoire des Traductions en Langue Française, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles,* collectif, coordination Yves Chevrel et Jean-Yves Masson, sous la direction d'Yves Chevrel, Annie Cointre et Yen-Maï Tran-Gervat, Ed. Verdier, Paris, 2014, 1573 p. voir aussi dans la même série : *Histoire des Traductions en Langue Française, XIX^e^ s. et XX^e^ s.* 2014 et 2016.

BARDET, G., CARON, D. (2013) : *Littérature et langages de l'image, enseignements d'exploration et objets d'études*, Paris : Ellipses.

GUIDÈRE, M. (2011) : *Introduction à la traductologie, penser la traduction, hier, aujourd'hui, demain*, coll. *Traducto*, Bruxelles : De Boek Université, 2^e^ édition.

COSTANZO CAHIR, L. (2006) : *Literature into Film, Theory and Practical Approaches. Foreword by James M. Welsh*, North Carolina and London : MacFarland & Company, Jefferson.

LUNGU-BADEA, G. (2009) : *Remarques sur le concept de culturème*, *Translaciones, Traduire les culturèmes/ La traducción de los culturemas*, Timisoara : Editura Universitatii de Vest (Roumanie) ISSN 2067 2705 (éd. en ligne), p. 15-78.

MOUNIN, G. (1963) : *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard

## Filmographie

1936-1946 : *Une partie de Campagne,* court métrage réalisé par Jean RENOIR, Paris, et DVD Studio Canal, 2005

1986 : *Saudā,* in *Kathā Sāgar*, épisode 16, réalisé par Shyam BENEGAL pour Door Darshan [Dūr Darshan], coffret DVD : 8 DVD set, Reliance (India), 2012, avec avec sous-titres en anglais

2007-11 : *Une partie de Campagne*, in *Chez Maupassant,* épisode 6, saison 3, de la série télévisée française, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, 2007, DVD de 2011, et nouvelle édition 2017 avec sous-titres sourds et mal-entendants.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

2008-11 : *Le Petit Fût*, in *Chez Maupassant* épisode 4, saison 2 de la série télévisée française, réalisé par Claude Chabrol, coffret DVD 2011, nouvelle éd. 2017 avec sous-titres sourds et mal-entendants.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291